Une entreprise éditoriale récemment achevée : la seconde édition revue du *Verfasserlexikon*

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/341>

DOI : 10.4000/ifha.341

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2009

Pagination : 117-120

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Une entreprise éditoriale récemment achevée : la seconde édition revue du *Verfasserlexikon* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 1 | 2009, mis en ligne le 07 février 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/341> ; DOI : 10.4000/ifha.341

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

©IFHA

Une entreprise éditoriale récemment achevée : la seconde édition revue du *Verfasserlexikon*

Mathieu Olivier

- 1 Dirigée par W. Stammer puis K. Langosch, la première édition du *Dictionnaire des Auteurs de la littérature du Moyen Âge allemand* (*Verfasserlexikon-Die Literatur des deutschen Mittelalters* ; désormais : VL), comportait cinq tomes, dont la parution s'échelonna de 1933 à 1955. Mise en chantier en 1978, la seconde édition entièrement revue et augmentée de cet instrument de référence des études médiévales outre-Rhin est close depuis la publication, en décembre 2008, d'un dernier tome, troisième volume des *indices* et quatorzième de la série. Le moment est venu de tenter un rapide portrait en forme de bilan d'un monument érudit dont on chercherait en vain l'équivalent en France.
- 2 Deux raisons principales justifiaient que soit mise en œuvre une seconde édition, près de 20 ans après la parution du dernier tome de la première édition. La première tient bien évidemment aux progrès de nos connaissances sur de nombreux auteurs et œuvres médiévaux de langue allemande. Il en est une seconde : de la première à la seconde édition du VL intervient un changement de paradigme majeur. L'un des acquis essentiels de la *Altgermanistik* des années 1960-1980 fut l'ouverture de la discipline à de nombreuses « textualités » jusque-là peu ou prou négligées, soit qu'elles fussent considérées comme mineures, soit qu'elles fussent *a priori* tenues pour étrangères au domaine de la littérature au sens noble du terme. Le gonflement du dictionnaire dans sa seconde mouture s'explique ainsi, pour l'essentiel, par la multiplication du nombre d'entrées. Certains types d'écrits comme l'historiographie, la littérature médicale ou encore la riche production homilétique, chichement représentés dans la première édition, font ici une entrée en force. Pour des raisons de contraintes matérielles plus que de principe, certaines « formes courtes », à l'instar des fables et autres *Lieder*, sont présentes au travers de quelques exemples célèbres traités en détail.
- 3 Cette explosion quantitative, par ailleurs, n'est pas étrangère au choix de faire une plus large place aux textes de langue latine composés en terre d'Empire ou à ses marges

(territoires de l'ordre Teutonique en Prusse). Pas plus cependant que dans la première édition, les critères présidant à la sélection des œuvres latines retenues ne sont clairement exposés, si ce n'est qu'est affichée l'ambition de prendre aussi en compte les auteurs de la latinité antique et médiévale, d'Augustin à Bernard de Clairvaux, dont la réception en langue vernaculaire fut notable dans les pays germaniques¹. Si la seconde édition du VL vise l'exhaustivité pour ce qui est la plupart des types de textes allemands, il renonce explicitement à accueillir dans ses colonnes l'ensemble de l'abondante production moyen-néerlandaise des XIIIe-XVe siècles, à l'exception des auteurs dont l'influence fut perceptible au-delà des limites de cette aire linguistique². Notons enfin une nouveauté riche de symboles : la présence, discrète et sporadique, de quelques textes yiddish dans le corpus³.

- 4 Les maîtres d'œuvre de la nouvelle édition du VL ont pris le parti de retenir des bornes chronologiques légèrement différentes en fonction de la langue des textes. Les textes allemands sont tenus pour « médiévaux » jusqu'au règne de Maximilien Ier inclus. Au motif qu'ils appartiennent déjà à l'humanisme, les textes latins postérieurs à 1480 sont écartés. De l'aveu même des concepteurs de l'entreprise, ces choix sont sans doute discutables ; ils ont le mérite d'être posés sans ambiguïté, alors que la césure demeurait assez floue dans le cas de la première édition du VL.
- 5 De l'entreprise inaugurée jadis par W. Stammer et K. Langosch, la seconde édition a conservé certaines lignes directrices. Citons l'intérêt rigoureux porté aux traditions manuscrites. Les notices s'ouvrent par une énumération rapide des témoins conservés ; la plupart des *addenda* et *corrigenda* donnés dans le tome de suppléments paru en 2004 (*Nachträge und Korrekturen*) s'y rapportent du reste, pour revoir une cote ou signaler la redécouverte d'un *codex* porté disparu. D'une édition à l'autre, la structure d'ensemble des notices, d'un classicisme sans surprise mais efficace, a peu varié ; elle a tout juste évolué dans le sens d'une plus grande homogénéité. Elle s'articule autour d'un triptyque « vie, œuvre, bibliographie » dans le cas où l'auteur est connu nommément. Le second temps de la notice déroule de rapides mises au point sur la question de la genèse, des sources et de la diffusion des textes et l'interprétation. Bien que plus clairessemées que dans la première édition, les entrées génériques (exemple : « livres de dévotion/de prière privés en langue allemande antérieurs à 1400 »⁴ ou bien « légendiers latins attestés dans l'espace germanique »⁵), s'insèrent ici ou là dans la trame des différents volumes. L'érudition des entrées, fruit de la collaboration des meilleurs spécialistes, est rarement prise en défaut ; tout juste pourra-t-on regretter que la bibliographie oublie ici ou là les contributions étrangères aux études sur les textes médiévaux de langue allemande.
- 6 À peine achevée, la seconde édition du VL fait déjà office de référence outre-Rhin. La plupart des médiévistes suivent la nomenclature des auteurs et des œuvres en vigueur dans le *Dictionnaire* ; c'est le cas également de nombreux catalogues de manuscrits médiévaux et des plus importants répertoires en ligne des *codices* allemands du Moyen Âge, à commencer par le *Handschriftencensus* (voir *BullMHFA* 44, 2008, p. 97-98). Connaître le VL est donc aussi le gage de la lecture plus aisée d'une gamme variée d'instruments de recherche développés par historiens et littéraires en Allemagne. Sa consultation doit constituer l'un des tout premiers réflexes pour qui s'intéresse à un auteur ou un texte médiéval en particulier.
- 7 Les derniers volumes du VL n'étaient pas sortis des presses que se profilait déjà son prolongement éditorial naturel. En 2005 paraissait la première livraison d'un *Dictionnaire des Auteurs* de la période 1480-1520 prévu pour compter deux volumes. Le premier d'entre

eux, rassemblant les quatre premières livraisons, a paru en 2008⁶. Dirigé par un éminent spécialiste de la littérature allemande de la Renaissance, Franz Josef Worstbrock⁷, l'entreprise vient combler une authentique lacune, de plus en plus durement ressentie dans un contexte de renouveau des études sur le premier humanisme allemand. Fidèles à la présentation qui a fait le succès du VL, mais globalement plus nourries, les notices du premier volume se font du reste l'écho de l'explosion bibliographique de ces dernières décennies. Espérons que la publication des prochaines livraisons se poursuivra au rythme d'une à deux par an, selon le calendrier arrêté par l'éditeur De Gruyter⁸ ; on devrait de la sorte disposer dans les plus brefs délais d'un nouveau compagnon indispensable aux études sur une période tout à la fois glorieuse et pourtant encore assez mal explorée des lettres germaniques.

NOTES

1. *Verfasserlexikon*, 2ème édit., t. 1, Berlin, etc. : De Gruyter, 1978, p. V.
 2. *Ibid.*
 3. Voir par exemple *ibid.*, t. 7, Berlin, etc. : De Gruyter, 1989, col. 878-883 (*Psalmübersetzungen, altjiddische*).
 4. *Ibid.*, col. 850-853.
 5. *Ibid.*, t. 5, Berlin, etc. : De Gruyter, 1985, col. 644-657.
 6. Franz Josef Worstbrock (dir.), *Deutscher Humanismus 1480-1520 : Verfasserlexikon, Bd. 1 : A-K*, Berlin, etc. : De Gruyter, 2008.
 7. Citons ici, parmi ses nombreux travaux qui firent date, *Deutsche Antikerezeption, Teil 1: Verzeichnis der deutschen Übersetzungen antiker Autoren, mit einer Bibliographie der Übersetzer*, Boppard am Rhein : Boldt, 1976 ; l'essentiel de ses études sur cette période est maintenant rassemblé dans le deuxième tome de ses écrits choisis : *id.*, *Ausgewählte Schriften, Bd. 2 : Schriften zur Literatur des Humanismus*, Stuttgart : Hirzel, 2005.
 8. Voir le lien suivant : <http://www.degruyter.de/cont/fb/li/liMbw.cfm?rc=20058>.
-

AUTEUR

MATHIEU OLIVIER

Mathieu Olivier a été boursier d'aide à la recherche à la MHFA de septembre 2007 à août 2009. Il est depuis le 1^{er} septembre 2009 professeur d'histoire-géographie en section « Abibac » au Lycée Dumont d'Urville à Toulon.